

# Plume

Nekfeu

Lourd comme une plume J'aimerais être contemporain autant qu'intemporel

Pour ça j'contemplerai le ciel

J'suis d'ceux qui tendent l'oreille

Pas d'ceux qu'attendent pour rien

Y'avait personne quand on pleurait

C'est l'hécatombe qu'importe le réel

Vu qu'c'est Dieu qu'emporte le rêve

Mon Seigneur c'est pour ça qu'on t'implorait

J'vois les restes de bons sentiments

Dans mon cœur incorporés

Emportés par un corbeau, incarné par ton corps

J'pourrai encore pleurer

Mais j'suis plus qu'un missile téléguidé

Que t'as armé quand t'as décidé d'me quitter

J'sais plus qui t'es, pourtant c'est

Entièrement de ma faute, t'as tout faux

Si tu crois qu'les garçons vont en boîte pour danser

On pense avoir l'temps d'se rattraper

Quand faut se dépêcher, parmi ceux qu'on fait céder

Combien veulent confesser des pêchés?

J'ai prédit qu'certains s'aideraient d'un psy hin

On a tous le droit à cette rédemption Alors j'ai épousé ma plume

Pour affronter les tempêtes et repousser la brume

Y'en a qu'une et elle m'absorbe

Comme la goutte d'encre sur laquelle j'mets l'accent J'suis là pourtant mais j'suis absent, ouais

J'ai épousé ma plume Ce soir pour mes matelots y'aura pas d'dîner dansant

On partagera une 'teille qu'on fera 'ner-'ner dans l'centre

Ouais on aime être ensemble, toute l'année, les gens l'sentent

Attirés par la violence parc'qu'on est nés dans l'sang

Aucune affaire conclue avec les lâches

Ceux qu'on eu quand j'avais rien

À part l'amour d'mes galériens, ceux qu'on hue, avec des H

Seul dans ma hutte, les yeux sur mon avenue

Je pense à tout ceux qu'ils ont eu

La rue tourne plus, y'a sûrement un hu

Je pense à toi mon frère qu'a épousé ta plume

Dépoussiéré ton armure et repoussé la brume

Liquide nocif dans ta Cristalline dès que la crise t'abime

Et quand t'écris ces lignes

Des étoiles qui s'alignent hors de ta chrysalide

Béni soit celle qui embellit ton ciel

Même dans l'horreur pénitentiaire

Quand tes erreurs pénibles t'encerclent  
Et quand le mal t'insert  
T'as une femme sincère t'en es maintenant certain  
Car dans tes yeux les flammes dansèrent  
Force à toi si t'as épousé ta plume  
Si c'est la seule qui t'a plu  
Si vos chemins n'se quittent plus  
Moi elle m'absorbe comme la goutte d'encre sur laquelle j'mets  
l'accent  
J'suis là pourtant mais j'suis absent, c'est vrai  
J'suis plus vraiment là depuis qu'j'ai épousé ma  
plume  
Pour affronter les tempêtes et repousser la brume  
Y'en a qu'une et elle m'absorbe  
J'suis là pourtant mais j'suis absent, hein  
Si j'étais un marin je lèverai l'ancre et  
mon verre de rhum et j'chanterai  
À la gloire des femmes aux robes échancrées  
Y'en a certaines que j'oublie vite, et je fuis comme un lâche  
Mais toi t'es parti en m'laissant blanc comme un linge face au lit vide  
Si tu laisses la flamme mourir, je mourrai d'abord  
N'oublie pas que le pardon se nourrit d'aveux  
D'un œil accusateur, tous les passants scrutent nos disputes  
Mais, ça ne les regarde pas, l'amour est aveugle  
Rien d'plus dangereux qu'une fille au cœur brisé  
Mais ta haine c'est ma seule lumière dans ce tunnel  
Car si tu m'détestes c'est qu'tu m'aimes  
J't'ai pas laissé de répit, en apparence  
Tu t'es épris d'un autre que moi pour me détruire  
Tu m'annonces que ton cœur est pris et puis  
On fait l'amour, tu trouves ça maléfique et dément  
Et ton amant étonnamment est plus magnétique qu'un mari aimant  
Tu sais, moi j'ai épousé cette  
plume  
Elle m'empêche de t'aimer  
Elle m'empêche d'écrire qu'on s'aime plus  
J'ai épousé cette plume  
Elle m'empêche de t'aimer  
Elle m'empêche d'écrire qu'on s'aime plus

Lyrics provided by <https://www.omusic.in/>